

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 58 (1996)
Heft: 8

Artikel: La séparation du sol : méthode d'avenir?
Autor: Guyot, Pierre-Ivan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084630>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Culture de pommes de terre

La séparation du sol, méthode d'avenir?

Pierre-Ivan Guyot

La récolte des pommes de terre constitue l'opération la plus exigeante de cette production. L'automne peut parfois devenir un véritable cauchemar pour les producteurs de pommes de terre. Chez nous, les sols dépourvus de pierres et autres mottes sont l'exception, ce qui rend la récolte particulièrement laborieuse d'une manière générale. La technique dite de la séparation du sol ouvre de nouvelles perspectives dans ce domaine. Daniel Pitton, agriculteur à Oppens (VD), pratique cette méthode depuis quelques temps.

D. Pitton exploite un domaine de 24 ha dont 22 ha servent à la production de pommes de terre. Cette spécialisation à outrance a commencé au milieu des années 80, alors que D. Pitton a décidé d'installer un système d'irrigation couvrant toute la zone de La Tuilière où se situe son exploitation et celles de deux collègues. Les pommes de terre, spécialité familiale de longue date, trouvaient ainsi de meilleures conditions et D. Pitton a progressivement augmenté sa surface jusqu'à 13 ha en procédant à des échanges de parcelles avec ses deux voisins.

Les conditions rencontrées lors de la récolte de l'automne 1992 ont été catastrophiques. Lorsqu'il a fallu mettre sous toit quelque 13 ha de pommes de

terre, cela s'est avéré particulièrement dramatique. Les tensions étaient telles que D. Pitton a juré que cela ne se produirait plus! Deux solutions s'offraient alors à lui: un arrachage sans tri soigné avec reprise finale à la ferme ou la méthode dite de la séparation du sol. Cette seconde solution, présentée dans un rapport FAT de l'automne 1992, a tout de suite séduit D. Pitton. Une visite au SIMA a suffi et D. Pitton est revenu chez lui avec les contrats d'achat pour le matériel nécessaire, soit une charrue billonneuse et un tamiseur, grande première en Suisse.

Depuis lors, D. Pitton a encore accru sa surface de pommes de terre qui compte quelque 22 ha à l'heure actuelle.

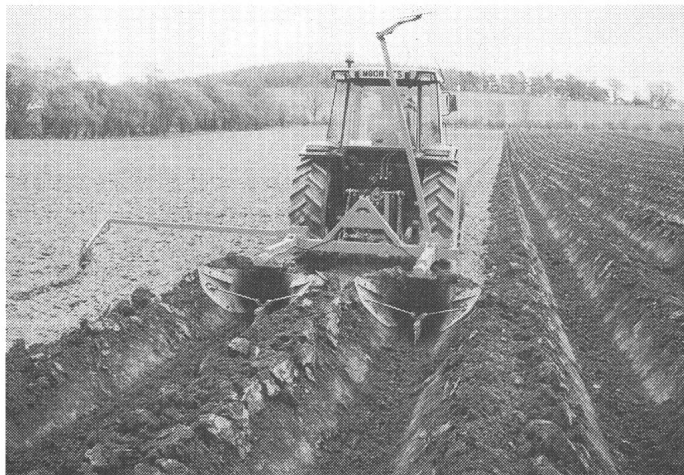
Il pratique des échanges de parcelles avec sept autres de ses collègues dont deux maraîchers. Chacun y trouve son avantage, les pommes de terre constituant un excellent précédent cultural. Pour D. Pitton, il n'y a pas d'autre solution pour se spécialiser de la sorte. Ce type d'échanges nécessite cependant une grande souplesse ainsi qu'une certaine ouverture d'esprit.

Séparation du sol ...

Sans entrer dans le détail de cette méthode, décrite très précisément dans le rapport FAT no 422 de novembre 1992 et dans la revue suisse d'agriculture no 2 de mars-avril 1994, quelques principes de base méritent d'être mentionnés.

La séparation du sol consiste, en fait, à préparer la récolte en aménageant le sol de manière à faciliter le prélèvement des pommes de terre. Le problème principal de la récolte provient de la difficulté de trier les pommes de terre, les cailloux et les mottes. Cette opération nécessite, par ailleurs, beaucoup de main-d'œuvre et de temps. L'élimination préalable des pierres et des mottes avant la mise en place de la culture facilite grandement la récolte qui se fait beaucoup plus rapidement, avec moins de main-d'œuvre et de dégâts aux tubercules.

La séparation du sol se pratique en passant une charrue billonneuse sur le champ préalablement labouré. Les «billons» ainsi préparés sont ensuite repris par le tamiseur, machine qui sépare les pierres et les dépose sur le



Première opération: passage de la charue billonneuse après labour.



Les «billons» sont repris par le tamiseur qui extrait les pierres et crible la terre.

côté dans un passage de roue et crible la terre en défaisant les mottes. Les plantons sont ensuite mis en terre de façon conventionnelle et les soins culturaux se déroulent parfaitement normalement.

... en pratique

D. Pitton dispose maintenant de 3 années d'expérience de la séparation du sol. Les avantages que présente cette méthode sont incontestables à ses yeux. En effet, la récolte des pommes de terre nécessitait auparavant 5 personnes à raison de 0,6 ha par jour en moyenne. Actuellement, la surface récoltée par jour s'élève à 1 ha avec 2 personnes! A noter également que la récolteuse est restée la même. Une récolteuse à 2 rangs peut également être utilisée, ce qui permet la récolte de 2 ha par jour dans des conditions normales. Comme le facteur limitant lors de la récolte n'est pas la machine elle-même mais la capacité à trier, le fait d'éliminer en grande partie le tri permet de tirer le maximum des récolteuses.

Non seulement les performances de récolte sont largement supérieures mais la qualité du travail est meilleure et les tubercules subissent moins de dommages. Cela a été démontré en automne 1993, année lors de laquelle la récolte s'est effectuée dans de très mauvaises conditions. En raison de la basse température, les dégâts aux tubercules ont été généralement très importants en Suisse romande. En revanche, D. Pitton a obtenu une qualité de premier choix grâce à sa méthode et la mise en valeur de sa récolte s'est ainsi faite dans d'excellentes conditions.

Comparativement à la méthode traditionnelle, il est bien entendu que la séparation du sol requiert un passage supplémentaire au moins par l'utilisation de la charrue billonneuse. Cependant, le gain de temps et de main-d'œuvre réalisé à la récolte le compense largement. L'on peut, en effet, considérer que la récolte se fait 2 fois plus rapidement avec 2,5 fois moins de main-d'œuvre en moyenne!

En ce qui concerne les investissements, D. Pitton a acquis la charrue billonneuse et le tamiseur pour une somme proche de Fr. 70 000.-. Les économies de main-d'œuvre réalisées

HP Reekie Systems Sarl



HP pour Hagenbuch et Pitton, Reekie pour la marque de la charrue billonneuse et du tamiseur et le tour est joué. MM. Pitton et Hagenbuch proposent ainsi la gamme complète nécessaire à la culture, la manutention, le conditionnement et le stockage des pommes de terre.

Comment en est-on arrivé là? L'anecdote vaut la peine. Alors qu'il était propriétaire de l'unique tamiseur de Suisse, D. Pitton s'est soucié de la fourniture de pièces de rechange. Le fournisseur de la machine étant situé en Bretagne, des contacts ont été pris directement avec l'usine, en Ecosse. Une visite là-bas et D. Pitton revenait importateur général pour la Suisse. Le début de la belle aventure!

Le service après-vente est assuré grâce à des collaborations avec 3 partenaires couvrant l'ouest, le centre et l'est de la Suisse.

Adresse: HP Reekie Systems Sarl, 1413 Oppens, Daniel Pitton, (tél.: 021 887 72 36)

lors de la récolte sont estimées à Fr. 15 000.- environ, ce qui permet de couvrir largement les intérêts et l'amortissement de l'investissement. Par ailleurs, il n'est pas nécessaire de disposer d'un tracteur particulièrement puissant et 80 CV suffisent.

Élément non moins important: le plaisir dans le travail! La récolte selon la méthode traditionnelle n'était pas une sinécure, surtout compte tenu de la surface de pommes de terre très importante. Cela avait parfois des répercussions négatives sur le plan familial et l'ambiance de travail s'en ressentait fortement parfois. Actuellement, la culture des pommes de terre s'effectue avec plaisir chez D. Pitton, ce qui était

impensable il y a quelques temps encore!

D. Pitton fait des émules puisque 20 machines tournent actuellement en Suisse. Cela n'est pas surprenant compte tenu des avantages de cette méthode et de la nature du sol rencontré chez nous. Il ne faut pourtant pas se bercer d'illusion. La production de pommes de terre implique toujours beaucoup de travail, même avec cette méthode. Cependant, la mécanisation prend ici une importance accrue et la récolte, élément-clef, est bien plus aisée. Cette nouvelle voie se trouve donc parfaitement en phase avec l'évolution de l'agriculture. Que demander de plus?